



Compte-Rendu du Colloque interreligieux 2007 à Ganagobie

Le Respect de la Création au service de la Paix.

Les 5, 6 et 7 juin s'est tenu le 5^o Colloque interreligieux. A la suite du Colloque 2006 qui traitait du respect de la vie à naître, nous avons porté notre attention sur les conditions favorables à la vie de l'homme, et les questions de l'environnement se sont présentées à nous comme une urgence. Les intervenants, au nombre de quatorze, venaient d'horizons intellectuels et religieux très divers, ce qui suscita une grande richesse d'échanges. Les exposés ont balisé trois domaines que l'on peut schématiser ainsi : le religieux, le culturel et le scientifique.

➤ **Les aspects religieux.**

M. Marcel GOLDENBERG, Président de l'Amitié judéo-chrétienne d'Aix en Provence, commenta le récit biblique de la Création (*Genèse 2*) : Dieu a l'initiative de l'acte créateur, mais il confie une mission à Adam, l'Homme, celle de travailler et de garder la Terre, càd. *d'œuvrer intelligemment*, mais aussi de *respecter le monde* où il est placé. Ce respect porte tout à la fois sur le sol, les plantes, les animaux et l'homme. Le respect de la Vie sous toutes ses formes est un impératif absolu. L'homme n'est pas le possesseur du monde, mais son gérant et son chantre à la gloire du Créateur.

Ce dernier aspect fut développé sous forme de poème par un **ERMITE** chrétien sous forme d'une hymne à la Beauté et à la Joie, à la Douceur, à la Vie et à la Compassion. Et Sœur **BENEDICTE**, Clarisse de Riez, montra combien st François d'Assise était un homme *réconcilié* avec Dieu, avec lui-même et avec toute la Création. Par là il fut artisan de paix et de justice. C'est pourquoi le Pape Jean Paul II le proclama Patron céleste des Ecologistes, dès le début de son Pontificat.

Le Père Abbé avait rappelé, dans son introduction, les diverses étapes de la prise de conscience de ces questions chez les Catholiques dans les dernières décennies. Il cita notamment les nombreuses interventions du Pape Jean Paul II qui, en lien avec le Patriarche Œcuménique Bartholoméos I, mit en claire lumière la distinction entre une "écologie physique" et une "écologie humaine" et leur étroite connexion.

Frère BASILE, moine orthodoxe du monastère de la Dormition à la Faurie (05), montra que l'homme, par son orgueil, s'est approprié un rôle qui n'était pas le sien et a oublié qu'il avait reçu gratuitement la Création dont il s'est fait le tyran ! Il en voit aujourd'hui les fruits : des milliards d'hommes sont encore affamés, et 40% de la planète est menacée de désertification ! Si l'on soigne en urgence les blessures, il devient non moins urgent de s'attaquer aux causes. On peut en nommer trois principales : une crise spirituelle (on a oublié que la Création est un don de Dieu) ; une hypertrophie du phénomène urbain, qui tourne à la fourmilière déshumanisante ; et la perte du sens fondamental du partage des ressources entre tous. Mais l'homme ne doit pas se décourager devant l'ampleur de la tâche, car en œuvrant avec foi pour la Vie, il peut s'appuyer sur la puissance de la Grâce divine manifestée dans le Christ ressuscité.

M. Yves BAUDRON, membre de la Mission Ramakrishna de Gretz (77), rappela que, dans le monde indien, la tradition de la non-violence est immémoriale et que le progrès de l'homme réside dans l'acceptation du code moral et spirituel qui régit l'univers, et dans le lâcher prise de la ronde des désirs de toute nature. Par contraste le matérialisme moderne, caractérisé par l'ivresse du "toujours plus" pour la satisfaction personnelle et par le brigandage des ressources naturelles qu'elle entraîne, est la maladie fondamentale d'aujourd'hui. Son symptôme le plus marquant en est la famine de milliards de gens plus encore que la pollution du monde, qui existe pourtant à un niveau très préoccupant en Inde ! Les comportements religieux y sont pour quelque chose, par ex. dans le phénomène de la crémation des défunts riches, ou dans l'envoi au Fleuve saint du Gange des cadavres des pauvres.

M. Marc Abd-ar-Rachid BOSSA, de l'Institut des Hautes Etudes Islamiques d'Embrun, exposa que l'Islam confesse que le monde est créé par l'Amour divin purement gratuit. L'homme est invité à jouir du Jardin qu'est le monde, mais il n'en est pas le maître. A travers le monde, Dieu a voulu se faire connaître. Et l'arbre interdit rappelle que le Jardin de la Création n'est pas le but ultime de la vie humaine. Le but, c'est la connaissance de Dieu. Aujourd'hui beaucoup ont oublié la proximité de Dieu, ce qui fait de la Création une Nature opaque. L'homme doit participer à l'œuvre d'adoration, il n'est pas une créature passive, et le monde tient parce qu'il y a des saints qui ont la pleine connaissance de Dieu. A la fin des temps, il n'y aura pas un retrait de Dieu, mais c'est le retrait de toute sainteté dans le monde qui marquera sa fin.

M. Arthur DAHL, de religion baha'ie et expert international en matière d'environnement, mit en lumière le fossé qui s'est creusé entre Foi et Science. Or leurs approches respectives, loin d'être contradictoires, sont complémentaires : qu'il suffise de considérer combien la Science est incapable de dire à l'homme ce qui est bien et ce qui est mal ! L'homme doit apprendre de la nature la *modération* : le monde peut supporter un peu de pollution, mais pas trop ! un peu de désordre, mais pas trop ! Il y a une profonde interaction entre l'évolution intérieure de l'homme et son environnement : la violence s'exaspère dans des banlieues misérables, sans âme et où manque le lien social. Au plan international, les défis écologiques majeurs ont une conséquence positive, le rapprochement des hommes, même s'ils sont antagonistes sur d'autres plans. Un Congrès de toutes les Religions, tenu en Mer Noire, a montré la grande cohérence de vues entre elles sur l'écologie. Un défi majeur se profile : si le réchauffement climatique se prolonge, la montée des océans s'accélérera et provoquera l'exode d'un milliard de personnes ! Quelle solution éthique envisager en ce cas ? La politique de fermeture des frontières ne tiendra plus, mais que va représenter cette migration d'une telle masse humaine ? L'enjeu est de taille !

M. Jean-Hugues BARTET, Ingénieur général honoraire des Eaux et Forêts et Diacre permanent du diocèse de Digne, apporta son témoignage de membre actif du mouvement Pax Christi France dans une conférence très nourrie. Il y développa l'historique des étapes de la prise de conscience dans les Eglises chrétiennes, les fondements théologiques et philosophiques du respect à porter à l'univers, puis les aspects plus spécifiques des conflits qui sont liés aux problèmes des ressources naturelles. Il conclut sur une note d'espérance : le combat pour mieux respecter le monde est un "heureux événement", porteur de promesses de vie, qui mérite les efforts persévérants de tous !

➤ **Les aspects culturels.**

Le Professeur Armand STRUBEL, spécialiste des lettres médiévales à l'Université Paul Valéry de Montpellier, souligna combien le concept de "Nature", autrefois, était différent. Il était surtout compris dans un sens philosophique et théologique, pas du tout écologique ! Un écrivain fameux, Jehan de Meung, écrivit "Le Roman de la Rose", dans lequel il fait parler Dame Nature. En 4000 vers, il décrit tout ce qui dépend d'elle, car c'est elle qui crée les espèces, en tant que "fille et chambrière de Dieu". Mais elle se plaint amèrement de toutes les dégradations que l'homme fait subir à son œuvre, et en cela il pèche. Pourtant le Moyen Âge ne craignait pas la soif qu'a l'homme de connaître plus à fond le monde. Le tournant de la modernité, à partir de la Renaissance, sera pris quand on passera d'une connaissance plus spéculative à une instrumentalisation grandissante de la nature par les avancées techniques.

M. Cornélis KOEN, ingénieur retraité des mines, cultive maintenant la terre. Il nous partagea les découvertes qu'il y fait : ce travail "humble", au ras du sol, enseigne l'humilité, l'effort des préparations et la patience des germinations, l'émerveillement devant la croissance de la Vie sous ses multiples formes ! Il évoqua la figure de Pierre RAHBI, cet ingénieur agronome d'origine algérienne vivant en Ardèche, qui se consacre à la recherche de façons culturelles sobres en eau pour les pays du Sahel : bel exemple de l'homme dont le respect de la nature lui permet de découvrir des procédés qui ne mutilent ni n'appauvrissent le sol, et qui sont adaptés aux moyens modestes de ces populations.

Dans le paysage rural et urbain, l'architecture tient une place de choix. Il était heureux qu'un Architecte, **M. Jean-Pierre BODOSSIAN** (Sigonce, 04), puisse témoigner de sa réflexion sur ce lien entre l'habitat (au sens large) et son environnement. L'architecture résulte des contraintes de son époque et du système de valeurs de la société considérée. C'est "l'art social par excellence". Un exemple-type de contraintes est l'urgence de construire de nouveaux logements, ce qui fut le cas après la 2^e guerre mondiale. On vit surgir les "barres" de centaines de logements autour des grandes villes ! L'Inde aussi connaît cette contrainte quand elle voit tripler sa population en 60 ans ! Mais l'expérience a montré le coût humain et social de ce gigantisme et on s'efforce maintenant de construire des logements collectifs aux dimensions plus réduites et de les intégrer aux divers autres éléments d'une localité : commerce, culture, services, etc. pour favoriser la cohésion sociale. A de rares exceptions près (Le Corbusier) la dimension éthique a encore peu de place, écrasée qu'elle est par le poids de l'économie et de la finance dans l'élaboration des projets. La créativité demeure une exigence, car la répétition pure et simple du passé ne serait qu'anachronisme. Toutefois les réalisations heureuses du passé doivent rester sources d'inspiration pour demain.

➤ **Les aspects scientifiques.**

M. Jean-Louis DUMOULIN, HEC maintenant retraité, s'est mis à étudier l'astrophysique de façon approfondie, et il aime partager par des conférences la joie qu'il y trouve. Cela le fit réfléchir sur la mutation profonde, et à risques, qui touche une grande partie des populations urbaines. La pollution sonore, la pollution climatique (air, eau), la pollution lumineuse, voilà autant de phénomènes qui coupent les humains d'un contact vivifiant avec l'univers, qui demeure, quoi qu'il en soit, la première source de la vie ! Quelques photos du monde sidéral proche de notre Terre rappelèrent la place très humble de l'humanité au sein de notre galaxie, et à combien plus forte raison au sein du cosmos pris dans son ensemble, qui compte des milliards de galaxies ! Des photos nocturnes de la Terre montrèrent la

concentration lumineuse (et énergétique) en quelques plages (Amérique du Nord, Europe, certains pays d'Asie), et les "trous noirs" des pays pauvres. Les risques que court l'espace autour de notre planète sont entre autres liés aux déchets spatiaux, à la contamination bactériologique et à sa militarisation par quelques grandes puissances. L'astronomie nous fait découvrir un riche héritage spatial que nous avons aussi à protéger et à respecter. Elle est facteur d'équilibre intérieur et peut nous rapprocher de Dieu dans sa grandeur inouïe de Créateur.

M. Jean NICOLAS, ingénieur, eut une large expérience (Sanofi, CEA, etc.) tant au plan de la fabrication qu'à celui de la construction et de la direction d'unités sensibles en raison des produits travaillés. Il expliqua les processus très longs et de plus en plus sévères de contrôle de la nocivité des produits destinés à être mis sur le marché, et la prise en compte de la santé des personnes (travailleurs et consommateurs) qui est prioritaire à juste titre.

Au cours des échanges, on nota à plusieurs reprises que les différences très grandes entre les divers mondes culturels et mentaux de par le monde appellent d'autres modes de fonctionnement que l'emprise majoritaire d'un "modèle occidental" à exporter sous tous les climats ! Il y a ailleurs des valeurs d'humanisme qui sont des richesses à préserver et promouvoir face à une mentalité trop technicienne et mercantile. Une conversion de l'esprit et du cœur pour réfréner la course à " l'avoir " permettrait un " mieux-être " qui accepterait plus facilement les contraintes qui, bon gré mal gré, toucheront l'humanité dans les décennies prochaines. La foi des croyants de tous horizons est appelée à être un stimulant sur ce chemin.

* * *

*Nous vous signalons que le Centre International [Lebret-Irfed](#) publie chaque mois des articles de recherche sur les problèmes mondiaux du développement.
En y accédant vous trouverez directement le sommaire des Bulletins parus.*

Message final

A la suite du 4^e Colloque de Ganagobie (2006) qui traitait du respect de la vie à naître, nous avons porté notre attention en 2007 sur les conditions favorables à la vie de l'homme, et les questions de l'environnement se sont présentées à nous comme une urgence. Les intervenants venaient d'horizons intellectuels et spirituels très variés, mais une grande convergence de vues est apparue pour souligner :

- la gravité des menaces qui pèsent sur la planète,
- l'urgence de chercher des remèdes aux causes plus qu'aux symptômes,
- et la nécessité de profonds changements dans nos mentalités et nos comportements.

Les menaces : la désertification croissante de vastes territoires qui peut entraîner de gigantesques migrations de populations pauvres ; le réchauffement des océans et leur appauvrissement par la pollution qui détruit le plancton ; la destruction massive des forêts, pas seulement tropicales ; la pollution de l'eau, de l'air, du sol et même de l'espace. Mais aussi le danger qui guette chacun de se replier sur ses propres besoins et désirs, en fermant les yeux sur l'impact négatif que comporte semblable attitude ou en taxant de pessimisme dérangeant ce qui est d'ores et déjà un réalisme largement reconnu.

Les causes :

La soif d'avoir toujours plus et tout de suite provoque le gaspillage des ressources naturelles et aveugle l'homme sur sa propre responsabilité.

La démesure dans l'exploitation des ressources naturelles met la Terre au pillage sans se soucier des lendemains.

Le poids écrasant de l'économie freine ou paralyse les décisions politiques en faveur de changements jugés pourtant indispensables par les Gouvernements.

La prédominance excessive d'une science trop sûre d'elle la rend peu attentive à l'éthique d'un développement vraiment durable et favorable à l'Homme.

Les changements de comportements :

Réaliser que l'homme détruit sauvagement la terre alors qu'il l'a reçue de Dieu pour la travailler, la faire fructifier pour le bien de tous et en glorifier le Créateur.

Prendre conscience personnellement que nous avons chacun notre responsabilité en ce domaine.

Accepter un genre de vie plus modeste, moins individualiste et plus solidaire.

S'unir à tous les défenseurs de la Terre pour proposer de lancer un "Plan Vigie Gaïa" aussi largement diffusé et appliqué que le sont les plans "Vigie Pirate" quand il le faut !

* * *

Nous vous invitons à prendre connaissance de [l'APPEL DE KLINGENTHAL](#), lancé à l'issue du 4ème Colloque scientifique et pluridisciplinaire de Pax Christi-France, tenu au château de Klingenthal, du 27 au 29 octobre 1995.